



# **NOUS Y SOMMES !!**

## **Les deux pieds dedans et**

### **SOUS LE SOLEIL...**

**FO JUSTICE PERPIGNAN** ne peut que constater que le week-end dernier a été chahuté par plusieurs incidents. Une agression sur personnel, des saisies de stupéfiants, une bagarre entre détenus, un départ à l'hôpital, des postes non couverts, des repas distribués par la gradée par manque d'effectifs, tout cela se rajoutant au quotidien de gestion avec encore plus de 90 matelas au sol... Autant de conditions de travail de plus en plus contraignantes sous des températures extrêmement élevées...

**FO JUSTICE PERPIGNAN** souhaite féliciter les personnels pour leur engagement. La surdité de l'Administration devant la multiplication des faits marquants et du quotidien des personnels en est d'autant plus affligeante ! Monsieur le Directeur, Il faut matérialiser votre soutien en adressant vos félicitations et plus encore à votre personnel, seul lui est en mesure de répondre aux difficultés de la détention. L'Administration, dont vous êtes le porte-parole sur la structure est soit dépassée par les événements soit complice de ce marasme. Les personnels, tous corps et grades confondus restent observateurs de votre implication.

**FO JUSTICE PERPIGNAN** est mobilisé et vous alerte autant de fois que nécessaire sur tous les dysfonctionnements constatés. Les personnels n'aspirent qu'à pouvoir exécuter leurs missions dans la sérénité et le calme pour être encore meilleurs que ce qu'ils ne le sont déjà. Chaque question doit trouver sa réponse optimale dans des délais restreints. Il n'est plus possible d'attendre, de reporter, de supposer, d'imaginer ou encore de se projeter... C'est de leur quotidien que les personnels vous parlent !

**FO JUSTICE PERPIGNAN** ne peut rester les bras croisés, des réponses et des solutions doivent être posées sur la table. Nous en avons concernant les matelas au sol, nous en avons concernant la charte des temps, nous en avons sur les risques au travail, nous en avons sur la gestion du quotidien de notre détention. Il n'est plus possible d'attendre « la crise » pour passer en état d'urgence et devoir paralyser l'institution. M. le Directeur, vous êtes le commandant de bord, quels sont vos ordres ?

Le bureau le 20/06/2022

